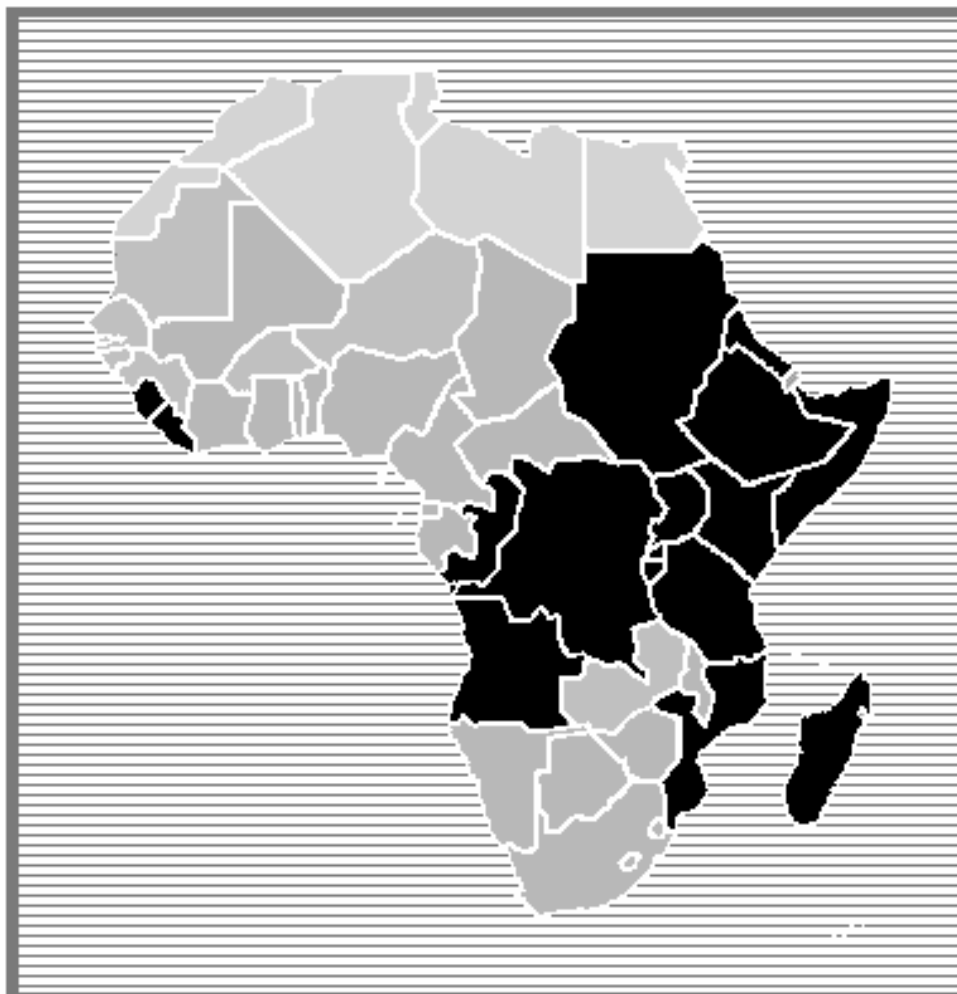


SITUATION ALIMENTAIRE ET PERSPECTIVES DE RECOLTES EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

No. 2

août 2000



*Pays affectés par des situations d'urgence alimentaire exceptionnelles:
Angola, Burundi, Congo, Rép.dém., République du Congo, Erythrée, Éthiopie, Kenya, Libéria, Madagascar,
Mozambique, Ouganda, Rwanda, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Tanzanie*



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

INTRODUCTION

Ce document est le deuxième d'une série de trois rapports annuels établis par le Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR) de la FAO sur la situation des approvisionnements alimentaires et les besoins d'importations céréalières et d'aide alimentaire pour l'ensemble des pays d'Afrique subsaharienne. Il vise à fournir aux gouvernements, aux organisations internationales et autres organismes chargés d'opérations de secours, les analyses et les informations les plus récentes sur la situation alimentaire de ces pays.

La première partie traite de la situation toujours critique de grands nombres de personnes victimes de la sécheresse et/ou déplacées, réfugiées, rapatriées et autres populations vulnérables dans diverses zones d'Afrique subsaharienne souffrant de graves pénuries alimentaires. Le rapport souligne que la situation d'urgence alimentaire s'est aggravée dans la Corne de l'Afrique, où un nombre croissant de personnes a besoin de secours. Il met l'accent en particulier sur la situation alimentaire difficile qui règne au Kenya compte tenu de la sécheresse, et en Érythrée, à cause des déplacements de population dus à la guerre et à la sécheresse. Le rapport appelle l'attention sur les graves difficultés alimentaires et nutritionnelles de la République démocratique du Congo et les besoins continus d'aide alimentaire dans d'autres zones de la région des Grands Lacs. Il expose également les difficultés d'approvisionnements alimentaires en Sierra Leone et au Libéria, dues aux troubles intérieurs présents ou passés, et dans certaines parties de l'Afrique australe touchées par les inondations et les cyclones.

La deuxième partie comporte une évaluation des perspectives de récoltes et de la situation des approvisionnements alimentaires par sous-région et présente les dernières estimations des besoins d'importations céréalières et d'aide alimentaire des quatre sous-régions de l'Afrique subsaharienne.

La troisième partie présente, pays par pays, les analyses et les informations les plus récentes sur les perspectives de récoltes et la situation des approvisionnements alimentaires. L'information sur les annonces d'aide alimentaire (opérations triangulaires et achats locaux compris) ainsi que sur les livraisons prévues, est fondée sur les données transmises au SMIAR à la mi-juillet 2000 par les donateurs suivants: Allemagne, Australie, Belgique, Canada, Chine, CE, Danemark, États-Unis, France, Italie, Japon, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, Suisse, ainsi que le Programme alimentaire mondial. Pour les autres donateurs, les données s'appuient sur des rapports de terrain provenant de sources diverses (voir Tableaux 7 et 8).

PAYS EN SITUATION D'URGENCE ALIMENTAIRE EXCEPTIONNELLE (Total: 16 pays)

<u>Pays</u>	<u>Motifs de la situation d'urgence</u>
Angola	Troubles intérieurs, déplacements de population
Burundi	Troubles intérieurs, déplacements de population
Congo, Rép. dém. du	Troubles intérieurs, déplacements de population
Congo, Rép. du	Troubles intérieurs, déplacements de population
Érythrée	Personnes déplacées par la guerre et rapatriés, sécheresse
Éthiopie	Sécheresse, grand nombre de personnes vulnérables, personnes déplacées à l'intérieur du pays
Kenya	Sécheresse
Libéria	Impact des troubles intérieurs passés, pénurie d'intrants agricoles
Madagascar	Inondations, cyclones
Mozambique	Inondations, cyclones
Ouganda	Troubles intérieurs par endroits, sécheresse
Rwanda	Troubles intérieurs par endroits
Sierra Leone	Troubles intérieurs, déplacements de population
Somalie	Sécheresse, troubles intérieurs
Soudan	Troubles intérieurs au sud
Tanzanie	Succession de récoltes médiocres dans plusieurs régions

La situation pouvant évoluer rapidement, les informations publiées dans ce rapport ne correspondent pas nécessairement aux données les plus récentes. Prière de s'adresser, pour tout complément d'information ou toute rectification à M. Abdur Rashid, Chef du Service mondial d'information et d'alerte rapide (ESCG), FAO, Rome (Télécopie: 39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org).

Ce rapport peut être consulté sur Internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews>

FAITS SAILLANTS

La situation alimentaire s'est détériorée dans plusieurs zones de l'Afrique de l'Est, et la population ayant un besoin urgent d'assistance a augmenté de plus de 3 millions de personnes pour atteindre au cours des trois derniers mois 20 millions. Au **Kenya**, la sécheresse qui a régné durant la saison des "grandes pluies" en cours a aggravé la pénurie d'eau et de pâturages déjà critique, entraînant de lourdes pertes de bétail. On signale des morts pour cause de famine, en particulier parmi les enfants. Près de 3,3 millions de personnes devraient désormais avoir un besoin urgent d'aide alimentaire. En **Érythrée**, l'intensification du conflit frontalier avec l'Éthiopie en mai/juin et les déplacements massifs de population qui s'en sont suivis ont aggravé une situation alimentaire déjà précaire à cause de la sécheresse et de la guerre. Plus de 1,5 million de personnes, environ la moitié de la population totale, auraient été déplacées, et un grand nombre de réfugiés auraient passé la frontière du Soudan. Près de 300 000 personnes ont également été gravement touchées par l'échec des deux saisons des pluies successives dans les régions côtières. En **Éthiopie**, avec l'échec de la récolte de la campagne secondaire "belg", le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance est passé à environ 10,2 millions. En **Somalie**, où 750 000 personnes devraient avoir besoin d'une aide, on signale des taux de plus en plus graves de malnutrition, compte tenu des moyens d'existence réduits par les sécheresses successives, les effets à long terme d'années d'insécurité et l'absence d'investissements dans l'économie. Au Soudan, en Tanzanie, en Ouganda et à Djibouti, en dépit d'une situation des disponibilités alimentaires généralement stable, quelque 3,7 millions de personnes dépendent de l'aide alimentaire à cause des pertes de récolte dues à la sécheresse et/ou des troubles intérieurs.

De graves difficultés d'approvisionnements alimentaires persistent dans la région des Grands Lacs. En **République démocratique du Congo**, la situation militaire serait "de plus en plus tendue" compte tenu de la vaste intervention des pays voisins dans le conflit. Avec l'intensification du conflit civil, la situation des disponibilités alimentaires déjà critique continue à se détériorer dans les zones orientales du pays où de récents rapports indiquent une hausse inquiétante des taux de mortalité. Au **Burundi**, une récente mission FAO/PAM (juin-juillet) a constaté que les pluies insuffisantes et mal réparties durant la campagne 2000 B ont fait reculer les rendements des céréales et des légumineuses. La situation alimentaire de quelque 700 000 personnes encore regroupées dans des camps, dont la majorité n'a rien pu cultiver durant la campagne 2000 B, continue d'être un vif sujet de préoccupation. Dans le **Rwanda** voisin, les pluies intermittentes et insuffisantes tombées dans plusieurs zones du pays ont nui aux récoltes de la campagne 2000 B récemment rentrées. La situation alimentaire est également difficile pour d'importants groupes de populations vulnérables, en particulier dans la province de Ruhengeri au nord-ouest, où règnent des taux élevés de malnutrition.

En Afrique australe, la récolte céréalière de 2000 devrait être normale, malgré les dégâts causés par endroits par les inondations et les cyclones. La récolte des céréales de la campagne principale touche à sa fin dans la plupart des pays de la région, mais a été retardée dans certaines zones par les pluies exceptionnelles pour la saison tombées en juin. Le temps sec, suivi de précipitations excessives, de cyclones et d'inondations, s'est traduit par une forte baisse de la production dans certains pays mais, dans l'ensemble, la production céréalière de la sous-région (essentiellement de maïs) devrait être supérieure à la normale. La situation des approvisionnements alimentaires est par conséquent satisfaisante, même si une aide alimentaire continue est nécessaire dans les zones frappées par les récentes inondations et cyclones, principalement au Mozambique et à Madagascar. Toutefois, en **Angola**, la situation alimentaire des personnes déplacées à l'intérieur du pays, estimées à près de 2,6 millions, est précaire. Le taux global de malnutrition aiguë dans les camps de personnes déplacées demeure au niveau élevé de 8,9 pour cent. Les besoins d'aide alimentaire pour la campagne de commercialisation 2000/01 (avril/mars) sont estimés à 330 000 tonnes de céréales.

La situation des disponibilités alimentaires est généralement stable en Afrique de l'Ouest, compte tenu de récoltes supérieures à la moyenne ou record engrangées durant la dernière campagne dans la plupart des pays, à l'exception de la Guinée-Bissau, victime de troubles intérieurs. Les stocks nationaux de sécurité alimentaire ont été reconstitués et les marchés sont bien approvisionnés. Les prix des céréales sont stables dans l'ensemble et souvent nettement inférieurs à ceux des années précédentes. Les conditions de croissance durant le début de la campagne en cours sont également favorables. Cependant, les activités agricoles en Sierra Leone ont été interrompues par la recrudescence de troubles intérieurs à partir de début mai, coïncidant avec la période critique des semis, ce qui laisse supposer une récolte de riz réduite cette année. La **Sierra Leone** et le **Libéria** demeurent fortement tributaires de l'aide alimentaire internationale.

Les besoins d'importations céréalières de l'Afrique subsaharienne en 2000 devraient augmenter de quelque 4 pour cent par rapport au niveau élevé de l'an dernier, principalement à cause des récoltes réduites en Afrique de l'Est. Étant donné les difficultés continues de balance des paiements dans plusieurs pays d'Afrique, une part importante de ces importations devra être couverte par l'aide alimentaire. Bien que d'autres régions du monde victimes d'intempéries et/ou de conflits aient également besoin d'une aide alimentaire, il faut des annonces supplémentaires d'aide pour conjurer la crise. Les besoins de soutien logistique sont également importants pour assurer une bonne distribution.

TABLE DES MATIERES

Page

Introduction	ii
Faits saillants	iii
Table des matières	iv
Première partie – Vue d’ensemble	1
- Aggravation de la crise alimentaire en Afrique de l’Est	1
- Grave situation alimentaire et nutritionnelle en République démocratique du Congo, et aide alimentaire continue nécessaire dans d’autres zones des grands lacs	3
- Situation globale des approvisionnements alimentaires satisfaisante en Afrique australe, mais aide alimentaire nécessaire dans les zones victimes des inondations et des cyclones.....	3
- Situation des approvisionnements alimentaires stable dans la majeure partie de l’Afrique de l’Ouest, mais les difficultés persistent en Sierra Leone et au Libéria.....	5
- Les besoins d’importations et d’aide alimentaire devraient augmenter considérablement	6
- Domaines d’intervention prioritaire.....	6
Deuxième partie - Situation par sous-région	7
Encadré – Situation des acridiens.....	9
Tableau 1 – Importations céréalières et besoins d’aide alimentaire en Afrique subsaharienne pour les pays dont la campagne commerciale 2000/01 a déjà commencé	11
Tableau 2 – Importations céréalières et besoins d’aide alimentaire en Afrique subsaharienne en 1999/2000 ou 2000	12
Tableau 3 – Utilisation des excédents céréalières en Afrique subsaharienne en 1999/2000 ou 2000.....	13
Tableau 4 – Opérations triangulaires au bénéfice de l’Afrique subsaharienne en 1999/2000 ou 2000.....	14
Tableau 5 – Achats locaux en Afrique subsaharienne en 1999/2000 ou 2000	14
Tableau 6 – Excédents céréalières exportables et besoins d’achats locaux en Afrique subsaharienne - Situation actuelle	15
Tableau 7 – Contributions d’aide alimentaire en céréales et opérations triangulaires et achats locaux au bénéficiaires de l’Afrique subsaharienne pour 1999/2000 ou 2000. Situation à la mi-juillet 2000.....	16
Tableau 8 – Contributions d’aide alimentaire pour l’Afrique subsaharienne en 1999/2000 ou 2000 par donateur et bénéficiaire	17
Terminologie	19

PREMIÈRE PARTIE: VUE D'ENSEMBLE

Les perspectives des approvisionnements alimentaires se sont gravement détériorées dans certaines régions de l'Afrique subsaharienne. Tandis que la sécheresse prolongée continue à nuire à la production dans de grandes parties de l'Afrique de l'Est, la guerre et les troubles intérieurs qui règnent par endroits ont gravement limité les activités agricoles. De nombreuses personnes victimes de la sécheresse et/ou déplacées par la guerre, des réfugiés et des rapatriés ont besoin d'une aide d'urgence massive et continue durant toute l'année et pour une bonne partie de 2001. Dans la Corne de l'Afrique, par rapport à la même époque de l'an dernier, le nombre de personnes victimes de graves pénuries alimentaires s'est accru considérablement, s'établissant à près de 20 millions cette année. Ceci s'explique essentiellement par les pertes de production dues à la sécheresse et/ou par les déplacements liés au conflit. Toutefois, la situation globale des disponibilités alimentaires en Afrique australe est satisfaisante, tandis que dans les pays du Sahel, en Afrique de l'Ouest, les approvisionnements alimentaires ont augmenté et les stocks ont été reconstitués grâce aux récoltes supérieures à la moyenne ou record de la dernière campagne. Dans l'ensemble, les besoins d'importations céréalières et d'aide alimentaire de l'Afrique subsaharienne en 2000 devraient augmenter. Avec la poursuite des difficultés de balance des paiements dans la plupart des pays et le relèvement des coûts des importations céréalières, une part importante des importations vivrières devra être couverte par l'aide alimentaire. Toutefois, dans ce contexte de besoins accrus, la forte concurrence pour l'aide alimentaire provenant d'autres régions du monde touchées par les intempéries et /ou les problèmes économiques est source d'inquiétude. Il est urgent d'obtenir des annonces supplémentaires d'aide alimentaire et un soutien logistique pour assurer la distribution en vue d'améliorer la situation alimentaire de millions de personnes dans la sous-région.

AGGRAVATION DE LA CRISE ALIMENTAIRE EN AFRIQUE DE L'EST

Une sécheresse prolongée dans les zones orientales a compromis les premières perspectives des cultures de 2000 dans la sous-région. En conséquence, les graves pénuries alimentaires en cours sont destinées à durer jusqu'en 2001. Les pluies médiocres et irrégulières tombées jusqu'à présent n'ont pas réussi à améliorer les graves conditions de sécheresse qui règnent depuis l'an dernier.

Au Kenya, on estime que près de 3,3 millions de personnes ont un besoin urgent d'aide alimentaire. Les pasteurs sont particulièrement à risque après le quatrième échec consécutif de la saison des pluies. La sécheresse actuelle a aggravé une pénurie d'eau et de pâturages déjà grave, entraînant de lourdes pertes de bétail. On signale des morts pour cause de famine, en particulier chez les enfants. La campagne agricole des grandes pluies (mars-mai), qui assure normalement 80 pour cent de la production vivrière annuelle totale, a été un échec à cause d'une grave sécheresse. À l'exception de certaines parties de la province occidentale et de la province de Nyanza, le reste du pays, y compris la province "grenier" de la vallée du Rift, a reçu des précipitations infimes, voire nulles, donnant lieu à des pertes de récoltes généralisées, ainsi qu'à de lourdes pertes de bétail dans les zones pastorales du nord, du nord-est et du nord-ouest. La sécheresse prolongée a également épuisé les réservoirs d'eau, incitant le gouvernement à rationner l'électricité et l'eau.

En mai, le gouvernement a lancé un appel pour une aide alimentaire internationale d'une valeur de 134,2 millions de dollars E.-U., compte tenu du grand nombre de personnes victimes de graves pénuries alimentaires. Une Opération d'urgence de 88,5 millions de dollars a été conjointement approuvée par la FAO et le PAM le 30 juin 2000 en faveur de quelque 3,3 millions de personnes sur une période de 6 mois. Une intervention urgente de la communauté internationale est recommandée.

En **Érythrée**, la situation des approvisionnements alimentaires est très inquiétante. Le déplacement de plus de 1,5 million de personnes (y compris celles déplacées précédemment) dû à la recrudescence des conflits frontaliers avec l'Éthiopie en mai/juin 2000, a aggravé une situation alimentaire déjà précaire à cause de la sécheresse et des déplacements. En dépit de quelques signes positifs de paix, la situation d'urgence humanitaire continue à s'aggraver et pourrait dégénérer en une crise aux proportions catastrophiques si la communauté internationale ne répond pas d'urgence aux appels d'assistance. Le 19 juillet 2000, l'équipe des Nations Unies dans le pays a lancé un appel pour 87,3 millions de dollars E.-U. en faveur de quelque 1,1 million de personnes déplacées.

Le déplacement massif d'agriculteurs des riches régions agricoles de Gash Barka et Debub assurant plus de 70 pour cent de la production céréalière du pays, a mis en péril la campagne agricole de cette année qui vient de démarrer. Même si l'on signale quelques retours de personnes déplacées dans leurs villages, les gens ne sont guère enclins à rentrer chez eux car la nourriture et les autres secours sont quasiment inexistantes dans la majeure partie de l'Érythrée occidentale et ils ont peur des mines. En même temps, avec

le démarrage de la saison des pluies, les routes se transforment en gadoue, compliquant davantage le retour des personnes déplacées et la logistique des opérations de secours. L'échec de deux saisons des pluies successives dans les secteurs administratifs d'Anseba, mer Rouge du Nord et mer Rouge du Sud a également porté un coup terrible à près de 300 000 personnes.

En **Éthiopie**, la situation globale des approvisionnements alimentaires demeure extrêmement précaire. À l'est et au sud, en dépit de quelques pluies favorables tombées récemment qui ont un peu soulagé les zones pastorales, de nombreuses personnes qui ont perdu leur bétail et leurs moyens d'existence à cause de la sécheresse, sont totalement tributaires de l'aide alimentaire. On signale de graves taux de malnutrition et des décès dus à famine.

La campagne secondaire "belg", qui assure jusqu'à 10 pour cent de la production annuelle de céréales, a été un échec. Ainsi, le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance est passé à plus de 10 millions de personnes, dont 400 000 personnes déplacées par le conflit frontalier avec l'Érythrée. En conséquence, les besoins totaux d'aide alimentaire pour 2000 estimés précédemment à 836 000 tonnes, ont été révisés à la hausse, s'établissant à 1,2 million de tonnes. Fin juin, les annonces totales s'élevaient à 730 000 tonnes, dont 417 000 tonnes déjà livrées. Une opération d'urgence révisée, d'une valeur totale de 261,4 millions de dollars E.-U., a été conjointement approuvée par la FAO et le PAM le 21 juillet 2000 en faveur de quelque 5,7 millions de personnes jusqu'à la fin de l'année.

En **Somalie**, en dépit d'une certaine amélioration de la situation globale des approvisionnements alimentaires au début de cette année dans plusieurs parties du sud due à une meilleure récolte de la campagne secondaire ("Deyr") en février 2000, de graves taux de malnutrition sont signalés de plus en plus, compte tenu de moyens d'existence réduits par les sécheresses répétées, les effets à long terme d'années d'insécurité et le manque d'investissements dans l'économie.

Un appel inter-organisations de l'ONU a été lancé le 6 juin 2000 pour 378 millions de dollars E.-U., en faveur de quelque 13,4 millions de personnes touchées par la sécheresse dans les pays de la Corne de l'Afrique, dont 750 000 personnes en Somalie.

Au **Soudan**, en dépit de la situation des approvisionnements alimentaires généralement stable, près de 2,4 millions de personnes dans le sud du Soudan et dans certaines zones des États de Kordofan, Darfour, mer Rouge et Kessela au nord, dépendent de l'aide alimentaire à cause des pertes de récolte et des déplacements de population dus aux troubles intérieurs. Avec le conflit frontalier entre l'Éthiopie et l'Érythrée, des dizaines de milliers de réfugiés ont traversé la frontière du Soudan, compromettant la situation des disponibilités alimentaires dans ces zones. Le gouvernement du Soudan a lancé un appel à la communauté internationale pour une aide d'urgence en faveur des réfugiés.

En **Tanzanie**, plusieurs régions sont victimes de graves pénuries alimentaires dues à la sécheresse qui a régné durant les campagnes agricoles de 1999/2000. La production devrait être réduite dans les régions de Dodoma, Singida, Arusha, Morogoro, Kilimandjaro, Shinyanga, Mwanza et certaines parties de Tanga, car les pluies ont été tardives et insuffisantes. Le gouvernement a récemment déclaré que 13 des 20 régions du territoire continental ont été frappées par la sécheresse. D'après une première évaluation des disponibilités alimentaires effectuée par le gouvernement, le pays pourrait souffrir d'un déficit vivrier de plus de 680 000 tonnes durant la campagne de commercialisation 2000/2001 en cours (juin/mai). Les prix du maïs ont pratiquement doublé à Arusha en juin, tandis que ceux du manioc et du sorgho ont augmenté de plus de 50 pour cent. Dans l'ensemble, près de 800 000 personnes ont besoin d'une aide alimentaire.

En **Ouganda**, la situation globale des approvisionnements alimentaires est convenable dans l'essentiel du pays. Certaines parties du nord-ouest, toutefois, ont subi le grave contrecoup de la sécheresse. La situation des disponibilités alimentaires demeure également précaire dans les districts du nord-est, avec près de 215 000 personnes ayant un besoin urgent d'aide alimentaire, compte tenu essentiellement de la mauvaise récolte de la dernière campagne et des pertes de bétail dues aux raids. En outre, l'aide alimentaire continue d'être nécessaire pour presque 112 000 personnes déplacées par les troubles intérieurs dans le District de Bundibugyo, à l'Ouest.

GRAVE SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, ET AIDE ALIMENTAIRE CONTINUE NÉCESSAIRE DANS D'AUTRES ZONES DES GRANDS LACS

En **République démocratique du Congo**, la situation militaire serait "de plus en plus tendue" du fait de l'intervention des pays voisins dans le conflit en cours. Avec l'escalade de la violence, la situation déjà critique des approvisionnements alimentaires s'est détériorée dans l'est du pays. D'après de récents rapports, il y a eu un fort accroissement de la mortalité au cours de l'année passée. Les mouvements de population sont constants, en particulier aux alentours de Bukavu et dans les zones autour du lac Kivu; toutes les activités agricoles ont été interrompues dans ces régions, les fermiers ayant abandonné leurs terres avant la récolte. Les gens fuyant la violence trouvent refuge dans les forêts qui sont inaccessibles et où les conditions de vie sont inclementes. Dans les villes, la pauvreté s'est aggravée avec l'afflux massif de personnes déplacées.

Si la situation alimentaire et nutritionnelle de plus d'un million de personnes déplacées à l'intérieur du pays est préoccupante, l'accès à ces populations continue d'être entravé par l'insécurité et les routes interrompues. L'aide humanitaire limitée doit être acheminée par pont aérien, ce qui accroît les coûts de livraison. La situation alimentaire demeure également grave dans le reste du pays, compte tenu de la désorganisation des activités agricoles et commerciales due au conflit, en particulier dans la ville de Kinshasa et ses alentours.

Au **Burundi**, des pluies insuffisantes et mal réparties durant la campagne 2000 B ont réduit les rendements de céréales et de légumineuses. Les productions ont baissé pour la quatrième campagne consécutive. Les plus touchées par le temps sec sont les provinces du Nord (Kirundo et Muyinga), et la région de Moso. Dans la Province de Kirundo, on estime que 600 000 personnes seront victimes de graves pénuries alimentaires durant les prochains mois. La situation alimentaire de 704 000 personnes regroupées dans des camps, dont la majorité n'a rien pu semer durant la campagne 2000 B, est très précaire, tandis que la distribution de l'aide alimentaire d'urgence continue d'être entravée par l'insécurité.

Dans l'ensemble, les approvisionnements alimentaires devraient être difficiles au cours des prochains mois. Les prix des denrées alimentaires, qui ont augmenté considérablement en 1999, demeurent à des niveaux élevés, réduisant l'accès à la nourriture de vastes catégories de population. Pour 2000, on prévoit un fort accroissement du déficit vivrier, car la production est inférieure à la croissance de la population ces dernières années.

Au **Rwanda**, des pluies irrégulières et insuffisantes dans plusieurs zones du pays ont nui aux récoltes récemment rentrées de la campagne 2000 B. En particulier, le temps très sec a touché les provinces de Gikongoro et Cyangugu, où les récoltes de maïs et de haricots sont en fort recul. On prévoit des difficultés alimentaires pour la population touchée de ces provinces au cours des mois à venir.

La situation alimentaire est également difficile pour d'importants groupes de personnes vulnérables, en particulier dans la province de Ruhengeri au Nord-Ouest, où règnent des taux élevés de malnutrition.

SITUATION GLOBALE DES APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES SATISFAISANTE EN AFRIQUE AUSTRALE, MAIS AIDE ALIMENTAIRE NÉCESSAIRE DANS LES ZONES VICTIMES DES INONDATIONS ET DES CYCLONES

Au **Mozambique**, la situation des approvisionnements alimentaires demeure difficile pour un grand nombre de personnes, compte tenu des inondations sans précédent qui ont dévasté les cultures des zones du sud et du centre durant la campagne de végétation 1999/2000. Environ 500 000 personnes dans les provinces les plus touchées de Maputo, Gaza et Inhambane, mais également à Manica et Sofala, reçoivent actuellement une aide alimentaire. La situation devrait s'améliorer quelque peu avec les récoltes de la campagne secondaire qui sont sur le point d'être rentrées. La deuxième campagne assure 10 pour cent de la production nationale annuelle de céréales et de légumineuses, mais quelque 50 pour cent à Gaza et environ 15 pour cent dans les provinces d'Inhambane et de Maputo. Le gouvernement et les organismes humanitaires internationaux ont distribué aux agriculteurs touchés par les inondations, du maïs, des semences de légumineuses et de légumes ainsi que des outils manuels, pour les semis de cette campagne. Tandis que les secours d'urgence sont progressivement réorientés vers des programmes de vivres-contre-travail, on prévoit qu'une aide alimentaire sera nécessaire jusqu'à la récolte principale de l'an prochain (avril). En attendant, on craint que les pluies de la prochaine campagne, qui démarre en septembre, ne causent d'autres dégâts aux routes qui sont en train d'être réparées.

En dépit des graves pertes de récoltes dans les zones méridionales, les principales zones céréalières du nord et du centre n'ont pas été touchées par les inondations. Dans l'ensemble, la production de céréales et de légumineuses en 2000 a été satisfaisante, quoique inférieure au résultat record de l'an dernier. Ceci, combiné aux importants stocks de report de maïs dans le nord et à l'inefficience du réseau de commercialisation entre le nord et le sud, se traduira par des excédents exportables.

En **Afrique du Sud**, en dépit de graves inondations et de pertes de récoltes dues au cyclone Eline dans les provinces du nord, de Mpumalanga, du nord-ouest, de Gauteng et de KwaZulu-Natal, on prévoit une récolte exceptionnelle en 2000. La ceinture de maïs n'a pas été touchée par les inondations et a été favorisée par les bonnes pluies tombées durant la campagne; en outre, les superficies ont augmenté et, d'après les dernières estimations officielles, elles avoisineraient les 10 millions de tonnes, soit un tiers de plus que l'an dernier et nettement mieux que la moyenne. Cependant, les pluies de juin ont retardé les opérations de récolte et nuï à la qualité des cultures, en particulier du maïs blanc. La production de sorgho devrait au moins doubler par rapport à la campagne précédente.

Après deux années consécutives de récoltes réduites, la production de maïs de cette année permettra de reconstituer les stocks et de dégager un excédent exportable d'environ 1,5 à 2 millions de tonnes pour la campagne de commercialisation 2000/01 (mai/avril), suffisamment pour couvrir les besoins d'importations de la sous-région.

Au **Zimbabwe**, les graves inondations causées par le cyclone Eline à la mi-mars et les pluies torrentielles qui ont suivi ont provoqué de graves dommages aux infrastructures et des pertes de récoltes dans les provinces de l'est et du sud, et 250 000 personnes ont besoin d'une aide alimentaire. Tandis que la récolte de sorgho, essentiellement cultivé dans ces régions, devrait être similaire au niveau réduit de l'an dernier, les pluies abondantes de janvier-mars ont favorisé la croissance du maïs dans les zones productrices du nord qui avaient précédemment souffert du temps sec.

D'après les premières prévisions officielles, la récolte de maïs de 2000 s'établirait à 2,15 millions de tonnes, nettement plus que le niveau réduit de 1999 et que la moyenne des cinq dernières années. Toutefois, les troubles intérieurs des derniers mois ont bouleversé les activités agricoles. L'agitation liée à la question de la réforme agraire a nuï à la récolte et aux activités de commercialisation dans les grandes exploitations commerciales qui assurent un tiers de la production de maïs. Les prévisions de production pourraient par conséquent, ne pas être atteintes. L'agitation a également compromis les semis de blé de 2000, produit entièrement par les agriculteurs commerciaux. Les superficies ensemencées auraient diminué d'un tiers par rapport à l'an dernier. Une récolte réduite de blé entraînera des besoins d'importations supplémentaires à un moment où le pays doit déjà faire face à une grave pénurie de devises étrangères. Les pénuries de carburant et d'électricité sont un sérieux obstacle aux activités industrielles; récemment, l'important secteur d'extraction de l'or a dû interrompre plusieurs opérations.

Au **Botswana**, la moisson des céréales est achevée. On ne dispose pas encore d'estimations officielles, mais, d'après les premières indications, la récolte de sorgho serait inférieure aux prévisions et nettement inférieure à celle de l'an dernier. La production de maïs devrait rester proche du niveau réduit de 1999. Les cultures céréalières dans les zones productrices de l'est et du sud ont subi les effets des graves inondations liées aux trois cyclones qui ont frappé le pays durant la campagne. En revanche, le secteur de l'élevage a été favorisé par les pluies abondantes, et les pâturages et les animaux seraient en bon état. En dépit du recul de la production céréalière, la situation globale des approvisionnements alimentaires pour la campagne de commercialisation 2000/01 (avril/mai) devrait rester stable, compte tenu des capacités d'importation du pays. Cependant, on prévoit des difficultés alimentaires pour quelque 160 000 personnes dont les habitations ont été balayées par les inondations.

En **Angola**, la production céréalière de 2000, essentiellement de maïs, est en recul pour la deuxième année consécutive, car il a régné un temps sec et on manque d'intrants de base. Ce fléchissement sera en partie compensé par un accroissement substantiel de la production de racines et tubercules. Le déficit céréalier pour la campagne de commercialisation 2000/01 est passé de 505 000 tonnes l'an dernier à 753 000 tonnes, compte tenu de la baisse de production, mais aussi d'une forte augmentation du nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays qui dépendent entièrement de l'aide alimentaire. Leur nombre s'élève à près de 2,6 millions, dont 1,9 million auraient un besoin urgent d'aide humanitaire.

La situation alimentaire des personnes déplacées à l'intérieur du pays, dont la plupart n'ont aucun accès aux terres, est critique. De récentes enquêtes nutritionnelles dans plusieurs camps indiquent un fléchissement du taux de malnutrition globale aiguë, qui demeure toutefois au niveau élevé de 8,9 pour cent. Une aide alimentaire continuera d'être nécessaire pour la campagne de commercialisation 2000/01 (avril/mars). Les besoins d'aide alimentaire pour cette période sont estimés à 333 000 tonnes de céréales, dont 71 000 tonnes ont déjà été annoncées.

Dans le reste de l'Afrique australe, la production de cette année est mitigée. Les pluies excessives et les inondations ont dévasté les cultures au **Swaziland** et réduit la production au **Lesotho**, mais le **Malawi** et la **Namibie** ont rentré des récoltes exceptionnelles. En dépit des inondations localisées, la production de maïs s'est rétablie en **Zambie**.

SITUATION DES APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES STABLE DANS LA MAJEURE PARTIE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST, MAIS LES DIFFICULTÉS PERSISTENT EN SIERRA LEONE ET AU LIBÉRIA

Compte tenu de récoltes supérieures à la moyenne ou record dans tous les pays du Sahel, à l'exception de la Guinée-Bissau – à cause de l'impact des troubles intérieurs en 1998 –, la situation globale des disponibilités alimentaires est satisfaisante. Les stocks nationaux de sécurité alimentaire de plusieurs pays et les stocks des agriculteurs ont pu être reconstitués. Les marchés sont bien approvisionnés. Les prix des céréales sont demeurés relativement stables et souvent bien inférieurs aux années précédentes. En Mauritanie et au Sénégal, une aide alimentaire a été distribuée aux personnes victimes des inondations à la fin de la saison des pluies de 1999.

Des troubles intérieurs en **Sierra Leone** se sont développés en mai/juin, période critique pour l'agriculture avec le démarrage des semis de riz, la principale denrée de base. Durant la première semaine de mai, les combattants du Front uni révolutionnaire rebelle ont tué plusieurs agents de l'ONU appartenant aux forces de maintien de la paix et pris en otage environ 500 personnes au cours d'une série d'attaques au nord et à l'est, ce qui a porté un coup sérieux à l'accord de paix de Lomé qui avait été signé en juillet 1999 pour mettre fin officiellement à huit années de guerre civile. La marche des rebelles sur Freetown durant le week-end des 6 et 7 mai a semé la panique dans la capitale et contraint à évacuer la plupart du personnel de l'ONU, des ambassades et des ONG internationales vers les pays voisins. La situation est désormais calme dans la capitale mais les hostilités entre les forces pro-gouvernementales et les rebelles se poursuivent à l'est et au nord.

À cause de la situation d'insécurité, la distribution des intrants agricoles a été interrompue et les opérations de secours ont été complètement perturbées bouleversées, notamment au nord. En dépit de l'agitation actuelle, les distributions de vivres aux personnes déplacées à l'intérieur du pays et autres groupes vulnérables se sont poursuivies dans les zones accessibles, c'est-à-dire principalement à Freetown, Bo et Kenema, dans la Province méridionale. Au total, environ 220 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays ont été enregistrées par les organismes d'aide, mais selon les estimations, le nombre total de personnes déplacées non enregistrées s'établirait entre 500 000 et 1,2 million de personnes. Les combats ont déplacé 64 000 personnes en mai, essentiellement des zones septentrionales. Des milliers de civils ont cherché refuge dans les forêts proches de Kabala. De nouvelles personnes déplacées arrivant à Freetown et à Port Loko ont été absorbées dans les camps existants ou logées chez des membres de leur famille. Même si les conditions de sécurité s'améliorent dans les provinces du nord et de l'est, le mauvais état des routes, les pénuries répétées de carburant et les infrastructures logistiques insuffisantes continueront à entraver l'assistance humanitaire. Avec le démarrage de la saison des pluies, la situation des approvisionnements alimentaires se détériorera probablement car l'état des routes empirera, empêchant l'acheminement des secours. En outre, de nombreux ponts ont été détruits, et il n'existe aucun service de ferry opérationnel pour traverser les rivières. Le pays continuera à souffrir d'une pénurie alimentaire chronique et à être dépendant de l'aide externe pendant un certain temps.

On estime que 490 000 réfugiés de la Sierra Leone se trouvent encore dans les pays voisins: 360 000 en Guinée, 96 000 au Libéria et 34 000 dans d'autres États d'Afrique de l'Ouest.

Au **Libéria**, les distributions d'aide alimentaire se poursuivent tout en diminuant progressivement. L'intervention est en train d'être réorientée de la distribution d'urgence et des projets de vivres-contre-travail vers des programmes de développement. Le PAM distribue également une aide alimentaire aux rapatriés libériens et à 36 000 réfugiés de la Sierra Leone.

Les semis de riz ont été favorisés par les pluies suffisantes tombées en mai et juin. Comme les années précédentes, plusieurs ONG ont effectué une distribution d'intrants dans diverses régions. Hormis dans le comté de Lofa, la paix relative dans la plupart des régions a favorisé les activités agricoles. Les superficies cultivées en riz, la principale denrée de base, devraient augmenter. Dans le Comté de Lofa, plusieurs milliers d'agriculteurs ont été déplacés des camps de Voinjama et Kolahum dans le nord vers Tarvey et Sinje, au sud du comté, et n'ont rien pu semer.

LES BESOINS D'IMPORTATIONS ET D'AIDE ALIMENTAIRE DEVRAIENT AUGMENTER CONSIDÉRABLEMENT

Les besoins d'importations céréalières des pays d'Afrique subsaharienne pour 2000 devraient augmenter, compte tenu essentiellement des récoltes réduites de la première campagne en Afrique de l'Est. Les dernières estimations du SMIAR de la production de 1999 et des besoins d'importations et d'aide alimentaire en 1999/2000 sont résumées au tableau 2. Les besoins totaux d'aide alimentaire sont estimés à 2,5 millions de tonnes, quelque 6 pour cent de plus que l'aide alimentaire importée en 1998/99. Les annonces totales d'aide alimentaire pour 1999/2000, y compris les aides de report de 1998/99, s'élèvent à 2 millions de tonnes, dont 1,3 million de tonnes ont déjà été livrées.

DOMAINES D'INTERVENTION PRIORITAIRE

La situation alimentaire au Kenya, en Érythrée et en Éthiopie est extrêmement grave et requiert une action urgente et concertée pour éviter une famine généralisée. D'autres pays d'Afrique orientale se heurtent également à des difficultés croissantes et/ou persistantes de disponibilités alimentaires. Les déplacements massifs de population, aussi bien à l'intérieur des pays qu'entre les pays, dus aux guerres et aux troubles intérieurs, présents ou récents, continuent à désorganiser les activités de production vivrière. Dans ce contexte, l'attention de la communauté internationale est attirée sur les zones suivantes nécessitant une intervention:

Premièrement, le Kenya a besoin d'une aide alimentaire d'urgence, non seulement de quantités plus importantes de nourriture mais aussi de soutien logistique pour la distribution des vivres dans les zones reculées du pays.

Deuxièmement, des secours supplémentaires et continus sont nécessaires en Érythrée, en Éthiopie et en Somalie pour conjurer une crise humanitaire qui risque de s'avérer catastrophique, compte tenu de la grave sécheresse prolongée et des déplacements massifs de population causés par la guerre et les troubles intérieurs. Il faut des annonces supplémentaires de secours pour d'autres pays victimes de la sécheresse en Afrique de l'Est et pour les pays en situation de pénurie alimentaire dans d'autres parties de l'Afrique subsaharienne.

Troisièmement, dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne (Angola, Burundi, Érythrée, Éthiopie, Libéria, République démocratique du Congo, Rwanda, Sierra Leone, Somalie, Soudan), à cause de conflits et de troubles intérieurs, en cours ou récents, de nombreux réfugiés et personnes déplacées à l'intérieur des pays ont besoin d'une assistance jusqu'à leur retour et à leur réintégration au sein de leur communauté.

Quatrièmement, des secours continus, un soutien à la remise en état de l'agriculture et à la réparation des infrastructures endommagées sont nécessaires dans plusieurs pays d'Afrique australe, en particulier au Mozambique et à Madagascar, mais également dans les pays d'Afrique de l'Est touchés par les intempéries et/ou les conflits civils.

DEUXIÈME PARTIE : SITUATION PAR SOUS-REGION

En Afrique australe, la récolte des céréales secondaires de 1999/2000 touche à sa fin. Dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est, les cultures de la campagne principale sont soit en train d'être récoltées, soit déjà semées, tandis qu'en Éthiopie, en Érythrée et au Soudan, les semis des céréales de la campagne principale viennent de démarrer. Les céréales secondaires sont en pleine maturation dans certaines parties des pays côtiers d'Afrique de l'Ouest et en sont au stade de la floraison ou de la grenaison dans certains endroits de l'Afrique centrale. Dans les pays du Sahel en Afrique occidentale, les céréales de la campagne principale viennent d'être semées.

Calendrier des cultures céréalières

Sous-région	Cultures céréalières	
	Semis	Récolte
Afrique de l'Est ^{1/}	mars-juin	août-déc.
Afrique australe	oct.-déc.	avril-juin
Afrique de l'Ouest		
- Zones côtières (1ère campagne)	mars-avril	juillet-sept.
- Zone du Sahel	juin-juillet	oct.-nov.
Afrique centrale ^{1/}	avril-juin	août-déc.

^{1/} Hormis le Burundi, le Rwanda et la République démocratique du Congo qui ont deux campagnes principales, et la Tanzanie, dont la campagne principale suit le calendrier des semis de l'Afrique australe. Pour le Soudan, les semis des céréales secondaires se font en juin-juillet et la récolte d'octobre à décembre.

En **Afrique de l'Est**, compte tenu des précipitations irrégulières tombées jusqu'à présent durant la campagne en cours, les premières perspectives des cultures de 2000 sont généralement défavorables. Ceci laisse supposer que les graves pénuries alimentaires, dont souffrent déjà - d'après les estimations actuelles - environ 20 millions de personnes dans la sous-région, persisteront en 2001. Au Kenya, la campagne des "grandes pluies" en cours a été un échec presque généralisé; les perspectives alimentaires pour 2000/01 sont donc médiocres. La situation des approvisionnements alimentaires est alarmante dans les districts pastoraux du nord, de l'est et du nord-ouest frappés par les sécheresses successives. Près de 3,3 millions de personnes ont un besoin extrême d'assistance et le gouvernement et les organismes internationaux ont récemment lancé un appel pour une aide internationale massive. En Érythrée, les perspectives de la campagne agricole de cette année, qui vient de démarrer, sont sombres car pratiquement tous les agriculteurs des régions "greniers" de Gash Barka et Debub ont été déplacés par la récente recrudescence du conflit frontalier avec l'Éthiopie. Les combats ont engendré une crise humanitaire en forçant quelque 1,5 million de personnes à quitter leurs habitations et leurs fermes, et beaucoup d'entre elles à passer la frontière vers le Soudan. Ces chiffres viennent s'ajouter aux 300 000 personnes victimes de la sécheresse. En Éthiopie, avec l'échec de la campagne des petites pluies "belg" dû à la sécheresse persistante, le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance a augmenté et s'élève désormais à plus de 10 millions, dont 400 000 personnes déplacées par le conflit frontalier avec l'Érythrée. En conséquence, les besoins totaux d'aide alimentaire pour 2000, estimés au début de l'année à 836 000 tonnes, ont été révisés à la hausse et s'établissent à 1,2 million de tonnes. En Somalie, les perspectives sont favorables pour les cultures de la campagne principale en cours ("Gu") qui seront récoltées à partir d'août au sud du pays. Toutefois, même si la situation globale des disponibilités alimentaires s'est légèrement améliorée, on estime que 750 000 personnes souffrent encore de graves pénuries alimentaires et ont besoin d'une aide alimentaire internationale. Au Soudan, en dépit d'une situation des approvisionnements alimentaires généralement stable, quelque 2,4 millions de personnes sont victimes de la sécheresse et du conflit civil prolongé et continuent à dépendre de l'aide alimentaire. En Tanzanie, il faut une aide alimentaire continue pour près de 800 000 personnes en situation d'insécurité alimentaire, principalement dans les régions de Dodoma, Mara, Shinyanga, Singida, Tabora, Tanga et du Sud Mwanza, qui ont souffert d'une mauvaise récolte pour la troisième année consécutive. En Ouganda, la situation des approvisionnements alimentaires demeure précaire dans les districts de Kotido, Moroto, Gulu et Kitgum au Nord et le district de Bundibugyo à l'Ouest, essentiellement à cause des troubles intérieurs mais également de la mauvaise récolte de la dernière campagne au nord.

Les besoins totaux d'importations céréalières des pays de la sous-région pour 2000 sont estimés à 5,1 millions de tonnes. Les importations commerciales prévues sont estimées à 3,4 millions de tonnes et les besoins d'aide alimentaire à 1,7 million de tonnes. Les annonces d'aide alimentaire communiquées au SMIAR à la mi-juillet s'élèvent à 1,4 million de tonnes, dont 0,8 million de tonnes ont été livrées.

Un Appel inter-institutions des Nations Unies a été lancé le 6 juin 2000 pour 378 millions de dollars E.-U. en faveur de quelque 13,4 millions de personnes touchées par la sécheresse en Éthiopie, au Kenya, en Érythrée, en Somalie et à Djibouti.

En **Afrique australe**, la récolte des céréales de 2000 est retardée dans certains pays à cause des pluies inhabituelles tombées en juin. Le temps sec qui avait régné auparavant durant la campagne de végétation, suivi de pluies excessives, de cyclones et d'inondations, s'est traduit par un fort recul de la production dans certains pays mais, dans l'ensemble, la production céréalière de la sous-région (essentiellement de maïs) devrait être meilleure que celle de l'an dernier et supérieure à la moyenne. Ceci s'explique principalement par les conditions favorables qui ont régné dans les principales zones productrices de maïs. Toutefois, l'impact des conditions météorologiques sur la production de cette année varie d'un pays et d'une région à l'autre au sein d'une même nation. En Afrique du Sud, le principal producteur de la sous-région, les estimations provisoires indiquent une production de maïs de 9,64 millions de tonnes, soit un tiers de plus que l'an dernier et plus que la moyenne, grâce à l'accroissement des semis et des rendements, malgré les graves dommages causés par les inondations dans certaines provinces. L'excédent exportable de maïs pour la campagne de commercialisation 2000/01 est estimé entre 1,5 et 2 millions de tonnes. Au Malawi, les pluies abondantes de février à avril ont permis le rétablissement des cultures de maïs, victimes du temps sec qui avait régné précédemment dans les principales zones productrices. La production est estimée provisoirement à 2,4 millions de tonnes, semblable au record de l'an dernier. On prévoit des excédents exportables pour la deuxième année consécutive. Au Zimbabwe, en dépit de l'amélioration des conditions de croissance pour les céréales, les troubles intérieurs et les graves pénuries de carburant ont interrompu les opérations de récolte et la production pourrait être inférieure aux prévisions. Au Mozambique, les graves dégâts causés par les inondations dans le sud et un léger fléchissement des rendements dans les principales zones productrices se sont traduits par une baisse de la production de maïs (994 000 tonnes) par rapport au bon niveau de l'an dernier. Tandis qu'on prévoit des excédents de maïs dans les zones septentrionales, la situation des approvisionnements alimentaires est extrêmement précaire dans les provinces du sud. En Zambie, en dépit d'inondations localisées, des précipitations abondantes à partir de février ont permis le rétablissement du maïs de la campagne principale, estimé à 918 000 tonnes, soit 7 pour cent de plus que l'an dernier. En Angola, la production de céréales secondaires a fléchi de 6 pour cent par rapport aux 500 000 tonnes de l'an dernier, car les pluies qui sont tombées durant la campagne de croissance ont été irrégulières. L'insécurité persistante continue à causer des déplacements massifs de population. Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays est passé à 2,6 millions, dont 1,9 million qui auraient un besoin urgent d'aide alimentaire d'urgence. Au Swaziland, des pluies excessives et des inondations durant la campagne, ainsi qu'une diminution des semis de 10 pour cent se sont traduits par une forte baisse de la production de cette année. La récolte du maïs de la campagne principale est provisoirement estimée à 72 000 tonnes, soit 37 pour cent de moins qu'en 1999. En revanche, en Namibie, des pluies abondantes tombées durant la campagne ont fait du bien aux cultures de maïs et de mil. D'après les dernières prévisions, la production de céréales secondaires aurait plus que doublé par rapport au niveau moyen de l'an dernier. Au Lesotho, la production de maïs devrait s'établir à 116 000 tonnes, soit 7 pour cent de moins que la récolte moyenne de l'an passé. Le temps sec qui a régné au démarrage de la campagne et les pluies excessives qui ont suivi à partir de février ont eu un effet négatif sur les rendements. Au Botswana, d'après les dernières estimations, la récolte de sorgho serait inférieure aux prévisions, tandis que celle de céréales secondaires devrait tomber en dessous du niveau inférieur à la moyenne de l'an dernier; les cultures ont été affectées par les graves inondations dans les provinces de l'est et du sud.

Les besoins totaux d'importations céréalières de la sous-région pour la campagne de commercialisation 2000/01 (mai/avril) sont estimés à 4,68 millions de tonnes. Les importations commerciales prévues devraient être de 4,13 millions de tonnes; il restera donc 0,55 million de tonnes à couvrir par l'aide alimentaire. Les annonces d'aide alimentaire communiquées au SMIAR à la mi-juillet s'élevaient à 0,2 million de tonnes.

En **Afrique de l'Ouest**, jusqu'à présent, la saison des pluies dans les pays côtiers a été normale dans l'ensemble. Toutefois, les activités agricoles en Sierra Leone ont été désorganisées par la recrudescence des troubles intérieurs depuis début mai, durant la période déterminante des semis, ce qui laisserait entrevoir une réduction de la production de riz cette année. La production céréalière totale de 1999 des huit pays côtiers du golfe de Guinée (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Libéria, Nigeria, Sierra Leone et Togo) est estimée à

quelque 27,5 millions de tonnes, contre 26,9 millions de tonnes en 1998. Des récoltes moyennes ou supérieures à la moyenne ont été rentrées dans tous les pays côtiers, à l'exception de la Sierra Leone et du Ghana.

Au Sahel, la campagne de végétation est désormais bien établie. Les semis ont été satisfaisants car on disposait de semences suffisantes après les bonnes récoltes de 1999. Jusqu'à présent, les conditions de croissance sont généralement favorables, sauf au centre du Mali et au Burkina Faso, où la diminution des pluies fin juin/début juillet pourrait épuiser les réserves en eau des cultures récemment semées. Compte tenu des dernières estimations publiées de la production de 1999 pour la plupart des États membres du CILSS, la production totale de céréales (y compris le riz paddy) a été révisée à la hausse, s'établissant à 11,5 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent de plus qu'en 1998 et 23 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Des récoltes record ont été rentrées dans les pays suivants: Burkina Faso, Cap-Vert, Gambie, Mali et Sénégal, tandis que la production a été supérieure à la moyenne au Niger, en Mauritanie et au Tchad, et inférieure à la moyenne en Guinée-Bissau à cause de l'impact des troubles intérieurs en 1998.

Dans les pays bordant le golfe de Guinée, la situation des approvisionnements alimentaires devrait rester satisfaisante durant toute la campagne de commercialisation 2000, hormis au Libéria et en Sierra Leone, où la production a subi le contrecoup des troubles intérieurs actuels ou passés. Dans le Sahel, la situation des disponibilités alimentaires devrait être stable jusqu'à la prochaine récolte qui démarrera en octobre. Les stocks des agriculteurs et les stocks nationaux de sécurité alimentaire ont été reconstitués. Les marchés sont bien approvisionnés et les prix des céréales sont nettement inférieurs à ceux des années précédentes. Toutefois, plusieurs zones dans certains pays pourraient avoir besoin d'une assistance, compte tenu des inondations qui ont frappé la Mauritanie et le Sénégal à la fin de la saison des pluies de 1999. Les déficits localisés peuvent être couverts par des transferts des régions excédentaires ou par des transactions triangulaires.

Les besoins totaux d'importations céréalières de l'Afrique de l'Ouest pour la campagne de commercialisation 1999/2000 sont estimés à 5,5 millions de tonnes. Les importations commerciales sont estimées à 5,07 millions de tonnes et les besoins d'aide alimentaire à 0,47 million de tonnes (essentiellement de blé et de riz).

SITUATION ACRIDIENNE

La situation des criquets pèlerins demeure calme. Seulement quelques ailés ont été signalés dans le nord-ouest de la Mauritanie, au Niger et dans le nord de la Somalie. On a signalé des ailés matures à la mi-juin en Mauritanie, dans le Dakhlet, près de Bou Lanouar et de la frontière marocaine. Quelques ailés dispersés ont également été observés au Niger, dans l'Aïr central. Des ailés dispersés et isolés étaient présents dans le nord de la Somalie. On n'a signalé la présence d'aucun criquet dans les zones de reproduction d'été du Soudan.

Des conditions favorables à la reproduction sont en train de se créer dans le nord du Sahel, du Mali au Soudan, où il pourrait y avoir des pontes à une échelle restreinte. Ce qui veut dire que des ailés pourraient faire leur apparition et pondre dans les zones de précipitations récentes au sud de la Mauritanie et dans le Tamesna oriental, au Niger. Les deux régions devront faire l'objet d'une surveillance régulière au cours des prochains mois. On prévoit une reproduction limitée dans les zones de précipitations récentes à l'intérieur du Soudan. Ailleurs, la situation devrait rester calme.

En **Afrique centrale**, des récoltes moyennes ou supérieures à la moyenne ont été rentrées en 1999 dans la majorité des pays, à l'exception de la République du Congo et de la République démocratique du Congo, où règnent des troubles intérieurs. Les cultures, en pleine croissance, bénéficient de conditions généralement favorables au Cameroun et en République centrafricaine. En République du Congo, la situation de la sécurité s'est améliorée après l'accord de cessez-le-feu signé en décembre 1999. L'intensification des troubles intérieurs en République démocratique du Congo a provoqué l'interruption des activités agricoles et commerciales; on prévoit donc une nouvelle récolte réduite en 2000.

Pour la campagne de commercialisation 2000, les besoins d'importations céréalières pour les sept pays de la sous-région sont estimés à environ 800 000 tonnes, qui seront presque entièrement couverts par la filière commerciale.

Le tableau ci-dessous résume les besoins d'importations céréalières et d'aide alimentaire de l'Afrique subsaharienne par sous-région.

**Afrique subsaharienne: Importations céréalières et besoins d'aide alimentaire par sous-région
(en milliers de tonnes)**

Sous-région	Production 1999	1999/2000 ou 2000		
		Besoins d'importations céréalières	Importations commerciales prévues	Besoins d'aide alimentaire
Afrique de l'Est	19 940	5 034	3 349	1 685
Afrique australe	19 273	4 919	4 597	322
Afrique de l'Ouest	38 512	5 539	5 070	469
Afrique centrale	2 998	800	770	30
TOTAL	80 723	16 292	13 786	2 506

Tableau 1: Importations céréalières et besoins d'aide alimentaire en Afrique subsaharienne pour les pays dont la campagne commerciale 2000/2001 a déjà commencé (en milliers de tonnes)

Sous-région/ Pays	Campagne commerciale	Production céréalière en 2000 1/		Situation en 2000/2001						
		Total	En % de la moyenne des 5 années précédentes	Besoins d'importations céréalières 2/	Importations commerciales prévues	Besoins d'aide alimentaire	Situation des importations céréalières			
							Importations commerciales déjà réalisées ou négociées	Engagements	dont: quantités livrées	Besoins d'aide alimentaire non couverts
Afrique de l'Est		3 311	82	690	540	150	-	-	-	150
Tanzanie	juin/mai	3 311	82	690	540	150	-	-	-	150
Afrique australe		21 913	109	4 678	4 132	546	25	171	62	388
Afrique du Sud	mai/avril	12 013	113	1 484	1 484	-	25	-	-	-
Angola	avril/mars	502	107	753	420	333	-	71	47	262
Botswana	avril/mars	13	41	250	250	-	-	-	-	-
Lesotho	avril/mars	167	93	223	213	10	-	-	-	10
Madagascar	avril/mars	1 642	87	518	426	92	-	9	8	83
Malawi	avril/mars	2 582	131	60	60	-	-	13	-	-
Mozambique	avril/mars	1 386	95	413	303	110	-	78	7	32
Namibie	mai/avril	131	149	105	105	-	-	-	-	-
Swaziland	mai/avril	74	66	88	88	-	-	-	-	-
Zambie	mai/avril	1 135	104	404	403	1	-	-	-	1
Zimbabwe	avril/mars	2 268	106	380	380	-	-	-	-	-
TOTAL		25 224	105	5 368	4 672	696	25	171	62	538

1/ Y compris le riz en équivalent riz usiné.

2/ Non comprises les réexportations.

Tableau 2: Importations céréalières et besoins d'aide alimentaire en Afrique subsaharienne en 1999/2000 ou 2000 (en milliers de tonnes)

Sous-région pays	Campagne commer- ciale	Production céréa- lière en 1999 1/		Importations de 1998/99 ou 1999			Situation en 1999/2000 ou 2000						
		Total	En % de la moyen- ne des 5 années précédentes	Total	En % de la moyen- ne des 5 années précédentes	Aide alimentaire	Besoins d'importa- tions céréalières 2/	Impor- tations commer- ciales prévues	Besoins d'aide ali- mentaire	Impor- tations commer- ciales déjà réali- sées ou négociées	Aide alimentaire		
											Engage- ments 3/	dont: quantités livrées	Besoins d'aide ali- mentaire non couverts
Pays où la campagne commerciale 1999/2000 ou 2000 n'est pas encore achevée													
Afrique de l'Est		16 200	92	3 144	94	1 292	4 584	2 984	1 600	726	1 373	790	363
Burundi	janv./déc.	237	93	43	67	5	106	50	56	3	1	0.5	55
Comores	janv./déc.	6	100	46	105	-	46	36	10	-	-	-	10
Djibouti	janv./déc.	-	-	130	143	9	108	88	20	5	-	-	20
Erythrée	janv./déc.	319	174	111	44	24	190	70	120	3	53	24	67
Ethiopie 4/	janv./déc.	7 740	102	658	113	637	951	65	886	-	973	490	-
Kenya	oct./sept.	2 664	79	813	65	103	1 590	1 380	210	398	55	55	155
Ouganda	janv./déc.	1 690	91	146	196	69	76	15	61	-	45	28	16
Rwanda	janv./déc.	173	100	221	83	185	175	115	60	1	109	96	-
Seychelles	janv./déc.	-	-	13	100	-	13	13	-	-	-	-	-
Somalie	août/juil.	243	83	319	172	43	310	240	70	44	55	41	15
Soudan	nov./oct.	3 128	74	645	122	219	1 019	912	107	272	83	56	24
Afrique australe		2	100	275	122	-	248	248	-	80	-	-	-
Maurice	janv./déc.	2	100	275	122	-	248	248	-	80	-	-	-
Afrique de l'Ouest		38 512	113	6 931	128	430	5 539	5 070	469	1 259	315	204	209
Pays côtiers		27 533	110	4 939	140	192	3 694	3 372	322	1 030	182	108	162
Bénin	janv./déc.	912	123	135	117	9	115	105	10	1	6	5	4
Côte d'Ivoire	janv./déc.	1 378	123	788	151	37	675	655	20	210	10	3	10
Ghana	janv./déc.	1 616	97	475	123	23	485	439	46	143	61	14	-
Guinée	janv./déc.	769	117	358	97	29	350	345	5	23	-	-	5
Libéria	janv./déc.	148	200	202	93	64	200	130	70	1	74	71	-
Nigéria	janv./déc.	21 808	110	2 564	166	-	1 470	1 470	-	646	0.3	-	-
Sierra Leone	janv./déc.	181	64	290	125	26	329	160	169	6	26	13	143
Togo	janv./déc.	721	127	128	99	4	70	68	2	-	4	4	-
Pays sahéliens		10 979	121	1 993	104	238	1 845	1 698	147	229	134	96	47
Burkina Faso	nov./oct.	2 668	113	213	138	37	155	131	24	14	10	10	14
Cap-Vert	nov./oct.	26	650	90	102	60	70	20	50	-	72	47	-
Gambie	nov./oct.	143	147	127	128	4	114	112	2	9	5	3	-
Guinée-Bissau	nov./oct.	112	83	76	105	21	99	85	14	1	-	-	14
Mali	nov./oct.	2 693	127	122	120	6	100	95	5	14	3	3	2
Mauritanie	nov./oct.	164	124	242	88	28	260	235	25	14	13	2	12
Niger	nov./oct.	2 840	103	342	115	36	220	215	5	3	1	1	4
Sénégal	nov./oct.	1 146	127	704	94	30	760	750	10	169	20	20	-
Tchad	nov./oct.	1 187	117	76	100	16	67	55	12	5	11	11	1
Afrique centrale		2 998	107	762	35	37	800	770	30	127	19	18	20
Cameroun	janv./déc.	1 318	115	270	95	3	280	278	2	48	3	3	-
Congo, Rép. du	janv./déc.	4	100	105	94	14	140	120	20	55	1	1	19
Congo, Rép. dém. D.	janv./déc.	1 498	98	250	103	18	250	244	6	10	10	10	0
Gabon	janv./déc.	25	100	85	123	-	82	82	-	11	0.5	0.5	-
Guinée équatoriale	janv./déc.	-	-	14	125	-	9	9	-	1	0.4	0.4	-
Rép. centrafric.	janv./déc.	153	126	29	82	1	29	28	1	2	1	1	0
Sao Tomé	janv./déc.	-	-	10	88	1	10	9	1	-	3	3	-
Total partiel		57 712	106	11 112	114	1 758	11 171	9 072	2 099	2 192	1 708	1 013	591
Pays où la campagne commerciale 2000/2001 a déjà commencé													
Afrique de l'Est		3 740	95	488	212	60	450	365	85	663	24	24	61
Tanzanie	juin/mai	3 740	95	488	212	60	450	365	85	663	24	24	61
Afrique australe		19 271	92	4 113	106	542	4 671	4 349	322	4 147	281	281	70
Afrique du Sud	mai/avril	9 025	75	1 448	89	-	1 924	1 924	-	1 679	-	-	-
Angola	avril/mars	535	130	517	139	151	505	325	180	326	139	139	41
Botswana	avril/mars	20	53	256	131	-	250	250	-	250	-	-	-
Lesotho	avril/mars	172	88	164	85	15	203	180	23	200	3	3	20
Madagascar	avril/mars	1 962	106	143	95	19	170	155	15	132	6	6	9
Malawi	avril/mars	2 603	157	201	81	45	116	58	58	59	63	63	-
Mozambique	avril/mars	1 692	134	295	78	191	325	280	45	329	64	64	-
Namibie	mai/avril	75	77	97	97	-	126	126	-	125	0.7	0.7	-
Swaziland	mai/avril	115	106	85	118	10	73	73	-	73	-	-	-
Zambie	mai/avril	1 054	95	388	193	31	434	433	1	429	5	5	-
Zimbabwe	avril/mars	2 018	88	520	179	81	545	545	-	545	-	-	-
Total partiel		23 011	92	4 601	112	602	5 121	4 714	407	4 810	304	304	131
TOTAL		80 723	102	15 714	113	2 360	16 292	13 786	2 506	7 002	2 012	1 317	723

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz en équivalent riz usiné.

2/ Non comprises les reexportations.

3/ La FAO a inclus toutes les contributions communiquées au SMIAR, qu'elles soient destinées à des distributions gratuites ou à la vente. Toutefois, il peut arriver que les gouvernements enregistrent une partie de l'aide alimentaire destinée à la vente sous la rubrique des besoins d'importations commerciales.

4/ Y compris les besoins des réfugiés.

Tableau 3: Utilisation des excédents céréaliers en Afrique subsaharienne en 1999/2000 ou 2000 (en milliers de tonnes)

Sous-région pays	Besoins d'importations céréalières		Quantités disponibles pour l'exportation et/ou les achats locaux	dont: besoins excep- tionnels d'achats locaux	Quantités déjà achetées ou négociées			Excédents encore disponibles
	Blé et riz	Céréales secondaires			Achats locaux financés par des donateurs	Exportations		
						Commer- ciales	Opérations triangu- laires 1/	
Afrique de l'Est	3 097	1 937	650	320	60	70	4	516
Burundi	25	81	-	-	-	-	-	-
Comores	46	-	-	-	-	-	-	-
Djibouti	105	3	1	1	1	-	-	-
Erythrée	150	40	1	1	1	-	-	-
Ethiopie 2/	831	120	250	200	38	-	-	212
Kenya	590	1 000	14	14	14	-	-	-
Ouganda	26	50	130	-	-	-	3	127
Rwanda	25	150	-	-	-	-	-	-
Seychelles	7	6	-	-	-	-	-	-
Somalie	250	60	-	-	-	-	-	-
Soudan	962	57	173	103	5	70	-	98
Tanzanie	80	370	81	2	2	-	1	79
Afrique australe	2 675	2 244	1 303	33	32	192	147	932
Afrique du Sud	1 247	677	600	-	-	-	128	472
Angola	290	215	3	3	3	-	-	-
Botswana	65	185	-	-	-	-	-	-
Lesotho	48	155	1	1	1	-	-	-
Madagascar	165	5	14	4	4	-	-	10
Malawi	58	58	408	8	8	-	-	400
Mauritius	228	20	-	-	-	-	-	-
Mozambique	325	-	156	6	6	100	-	50
Namibie	42	84	12	1	1	11	-	-
Swaziland	48	25	2	-	-	-	-	2
Zambie	64	370	60	10	10	52	-	-
Zimbabwe	95	450	47	-	-	29	18	-
Afrique de l'Ouest	5 088	451	522	113	24	-	-	498
Pays côtiers	3 495	199	203	3	3	-	-	200
Bénin	115	-	55	-	-	-	-	55
Côte d'Ivoire	670	5	10	-	-	-	-	10
Ghana	440	45	6	1	1	-	-	5
Guinée	350	-	-	-	-	-	-	-
Libéria	180	20	-	-	-	-	-	-
Nigéria	1 400	70	120	-	-	-	-	120
Sierra Leone	270	59	2	2	2	-	-	-
Togo	70	-	10	-	-	-	-	10
Pays sahéliens	1 593	252	319	110	21	-	-	298
Burkina Faso	145	10	47	20	4	-	-	43
Cap- Vert	40	30	-	-	-	-	-	-
Gambie	114	-	5	5	-	-	-	5
Guinée-Bissau	94	5	5	-	-	-	-	5
Mali	100	-	110	10	3	-	-	107
Mauritanie	260	-	12	10	-	-	-	12
Niger	100	120	85	25	8	-	-	77
Sénégal	675	85	20	20	1	-	-	19
Tchad	65	2	35	20	5	-	-	30
Afrique centrale	714	86	10	-	-	-	-	10
Cameroun	270	10	10	-	-	-	-	10
Congo, Rép. du	130	10	-	-	-	-	-	-
Congo, Rép. Dém. du	190	60	-	-	-	-	-	-
Gabon	80	2	-	-	-	-	-	-
Guinée équatoriale	9	-	-	-	-	-	-	-
Rép. centrafric.	27	2	-	-	-	-	-	-
Sao Tomé	8	2	-	-	-	-	-	-
TOTAL	11 574	4 718	2 485	467	116	262	150	1 956

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Se réfèrent aux pays d'approvisionnement.

2/ Y compris les besoins des réfugiés.

Tableau 4 - Opérations triangulaires au bénéfice de l'Afrique subsaharienne en 1999/2000 ou 2000
(en milliers de tonnes)^{1/}

Donateur	Source d'approvisionnement	Pays bénéficiaires	Total par donateur
Belgique	Afrique du Sud Ouganda Tanzanie	Congo, Rép. Dém.du (2.1) Burundi (0.1) Burundi (0.4)	2.6
CE	Zimbabwe	Malawi (18.1)	18.1
PAM	Afrique du Sud Côte d'Ivoire Kenya Ouganda Tanzanie Zambie	Angola (5.9), Congo, Rép. Dém.du (0.4), Lesotho (0.9), Liberia (11.2), Malawi (32.5), Mozambique (7.3), Sao Tomé (0.2), Somalie (10.1), Tanzanie (2.9), Zambie (1.2) Libéria (0.3) Somalie (6.3) Rwanda (3.1) Rwanda (0.2) Malawi (0.2)	82.7
TOTAL			103.4

1/ Sur la base des informations fournies au SMIAR par les donateurs à la mi-juillet 2000

Tableau 5 - Achats locaux en Afrique subsaharienne en 1999/2000 ou 2000
(en milliers de tonnes)^{1/}

Donateur	Pays bénéficiaires	Total par donateur
Allemagne	Congo, Rép. Dém.du (0.2), Erythrée (1.2), Ethiopie (19.4), Kenya (6.4), Niger (1.5)	28.7
CE	Burkina Faso (4.2), Ethiopie (17.5), Madagascar (2.0), Mali (1.0) Niger (2.5), Soudan (4.2)	31.4
France	Mauritania (0.2), Niger (1.5), Tchad (4.0)	5.7
ONG	Somalie (0.1), Soudan (0.2)	0.3
Royaume-Uni	Ethiopie (0.2)	0.2
Suisse	Madagascar (0.9)	0.9
PAM	Angola (2.5), Bénin (0.1), Djibouti (0.9), Ethiopie (0.6), Gabon (0.1) Ghana (0.7), Kenya (7.1), Lesotho (0.9), Madagascar (0.8) Malawi (7.9), Mali (1.9), Mozambique (5.8), Namibie (1.0), Niger (2.2), Sénégal (0.6), Sierra Leone (2.3), Soudan (0.8), Tanzanie (1.8), Tchad (0.9), Zambie (10.3)	49.2
TOTAL		116.4

1/ Sur la base des informations fournies au SMIAR par les donateurs à la mi-juillet 2000

**Tableau 6: Excédents céréaliers exportables et besoins d'achats locaux en Afrique subsaharienn
Situation actuelle (en milliers de tonnes)**

Sous-région / Pays	Excédents exportables		Besoins d'achats locaux	
	Total	déjà négociés	Total	déjà négociés
<i>Pays où la campagne 1999/2000 n'est pas encore achevée</i>				
Afrique de l'Est	250	73	318	58
Djibouti	-	-	1	1
Erythrée	-	-	1	1
Ethiopie	50	-	200	38
Kenya	-	-	14	14
Ouganda	130	3	-	-
Soudan	70	70	103	5
Afrique de l'Ouest	409	-	113	24
Pays côtiers	200	-	3	3
Bénin	55	-	-	-
Côte d'Ivoire	10	-	-	-
Ghana	5	-	1	1
Nigéria	120	-	-	-
Sierra Leone	-	-	2	2
Togo	10	-	-	-
Pays sahéliens	209	-	110	21
Burkina Faso	27	-	20	4
Gambie	-	-	5	-
Guinée-Bissau	5	-	-	-
Mali	100	-	10	3
Mauritanie	2	-	10	-
Niger	60	-	25	8
Sénégal	-	-	20	1
Tchad	15	-	20	5
Afrique centrale	10	-	-	-
Cameroun	10	-	-	-
Total partiel	669	73 1/	431	82
<i>Pays où la campagne commerciale 2000/2001 a déjà commencé</i>				
Afrique australe	1 845	-	22	22
Afrique du Sud	1 370	-	-	-
Angola	-	-	1	1
Madagascar	-	-	2	2
Malawi	380	-	4	4
Mozambique	45	-	12	12
Namibie	-	-	-	-
Zambie	50	-	3	3
Total partiel	1 845	-	22	22
TOTAL	2 514	73 1/	453	104

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Dont 70 000 tonnes ont été négociées commercialement et 3 000 tonnes doivent être considérées comme des opérations triangulaires.

Tableau 7: Contributions d'aide alimentaire en céréales et opérations triangulaires et achats locaux au bénéfice de l'Afrique subsaharienne pour 1999/2000 ou 2000
Situation à la mi-juillet 2000 (en milliers de tonnes).

Donateur	Blé	Riz	Céréales secondaires	Total céréales	dont: opérations triangulaires	Achats locaux
Canada	13.5	-	-	13.5	-	-
CE	311.2	11.9	48.6	371.7	20.7	66.0
dont:						
Communauté	248.8	0.3	33.8	282.9	18.1	31.4
Pays membres	62.4	11.6	14.8	88.8	2.6	34.6
Allemagne	-	0.3	9.9	10.2	-	28.7
Autriche	13.7	-	-	13.7	-	-
Belgique	4.7	-	2.6	7.3	2.6	-
Espagne	1.0	0.5	-	1.5	-	-
France	9.8	-	-	9.8	-	5.7
Grèce	5.0	-	-	5.0	-	-
Italie	14.2	8.4	2.3	24.9	-	-
Luxembourg	3.0	2.4	-	5.4	-	-
Pays-Bas	5.0	-	-	5.0	-	-
Royaume-Uni	6.0	-	-	6.0	-	0.2
Etats-Unis	486.8	12.7	106.9	606.4	-	-
Japon	-	38.4	-	38.4	-	-
ONG	4.3	0.4	-	4.7	-	0.3
PAM	459.4	7.0	510.9	977.3	82.7	49.2
Suisse	-	-	-	-	-	0.9
TOTAL	1 275.2	70.4	666.4	2 012.0	103.4	116.4

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

Tableau 8: Contributions d'aide alimentaire pour l'Afrique subsaharienne en 1999/2000 ou 2000 par donateur et bénéficiaire (000 tonnes)

Donateur/bénéficiaire	Total	livrées	Canada	CE	Japon	Etats-Unis	PAM	ONG
Afrique de l'Est	1 397.1	814.1	13.5	281.4	13.4	409.3	674.9	4.6
Burundi	1.2	0.5	-	0.5	-	-	0.7	-
Comores	-	-	-	-	-	-	-	-
Djibouti	-	-	-	-	-	-	-	-
Erythrée	52.7	24.1	-	20.0	-	10.0	22.7	-
Ethiopie 1/	973.3	490.0	13.5	260.6	-	331.3	363.7	4.2
Kenya	55.1	54.8	-	-	-	0.3	54.8	-
Ouganda	44.8	28.3	-	-	-	18.5	26.3	-
Rwanda	108.6	95.8	-	-	-	2.6	106.0	-
Seychelles	-	-	-	-	-	-	-	-
Somalie	54.6	41.1	-	0.3	-	28.0	25.9	0.4
Soudan	83.1	55.8	-	-	-	18.6	64.5	-
Tanzanie	23.7	23.7	-	-	13.4	-	10.3	-
Afrique australe	280.7	280.7	-	48.2	-	58.9	173.6	-
Afrique du Sud	-	-	-	-	-	-	-	-
Angola	139.1	139.1	-	7.1	-	6.0	126.0	-
Botswana	-	-	-	-	-	-	-	-
Lesotho	3.0	3.0	-	-	-	-	3.0	-
Madagascar	5.8	5.8	-	3.3	-	1.5	1.0	-
Malawi	63.0	63.0	-	30.0	-	-	33.0	-
Maurice	-	-	-	-	-	-	-	-
Mozambique	63.9	63.9	-	4.8	-	51.4	7.7	-
Namibie	0.7	0.7	-	0.7	-	-	-	-
Swaziland	-	-	-	-	-	-	-	-
Zambie	5.2	5.2	-	2.3	-	-	2.9	-
Zimbabwe	-	-	-	-	-	-	-	-
Afrique de l'Ouest	315.4	203.9	-	40.0	22.0	137.8	115.5	0.1
Pays côtiers	181.5	108.4	-	0.3	10.2	92.9	78.0	0.1
Bénin	6.0	4.6	-	-	3.6	2.4	-	-
Côte d'Ivoire	9.6	2.6	-	-	2.6	7.0	-	-
Ghana	61.3	13.7	-	-	4.0	57.3	-	-
Guinée	-	-	-	-	-	-	-	-
Libéria	74.2	70.8	-	-	-	2.9	71.2	0.1
Nigéria	0.3	-	-	0.3	-	-	-	-
Sierra Leone	26.1	12.7	-	-	-	19.3	6.8	-
Togo	4.0	4.0	-	-	-	4.0	-	-
Pays sahéliens	133.9	95.5	-	39.7	11.8	44.9	37.5	-
Burkina Faso	10.4	10.4	-	-	-	6.8	3.6	-
Cap- Vert	71.6	46.5	-	35.7	6.3	28.7	0.9	-
Gambie	4.5	2.6	-	-	-	3.2	1.3	-
Guinée-Bissau+B24	-	-	-	-	-	-	-	-
Mali	2.6	2.6	-	-	-	-	2.6	-
Mauritanie	13.3	1.9	-	4.0	5.5	2.1	1.7	-
Niger	0.8	0.8	-	-	-	-	0.8	-
Sénégal	19.8	19.8	-	-	-	-	19.8	-
Tchad	10.9	10.9	-	-	-	4.1	6.8	-
Afrique centrale	18.8	18.4	-	2.1	3.0	0.4	13.3	-
Cameroun	2.8	2.8	-	-	-	-	2.8	-
Congo, Rep. Dém. du	10.4	10.0	-	2.1	-	-	8.3	-
Congo, Rep. du	0.9	0.9	-	-	-	-	0.9	-
Gabon	0.5	0.5	-	-	-	-	0.5	-
Guinée équatoriale	0.4	0.4	-	-	-	0.4	-	-
Rep. centrafric.	0.6	0.6	-	-	-	-	0.6	-
Sao Tomé	3.2	3.2	-	-	3.0	-	0.2	-
TOTAL	2 012.0	1 317.1	13.5	371.7	38.4	606.4	977.3	4.7

1/ Y compris les besoins des réfugiés.

Vous trouverez ci-dessous la traduction des termes utilisés dans les bilans alimentaires présentés pour chaque pays d'Afrique subsaharienne dans la version anglaise du présent rapport.

BILAN CEREALIER POUR L'ANNEE COMMERCIALE 19../.. (en milliers de tonnes)

	Blé	Riz	Céréales secondaires	Total
Production normale				
Importations normales				
dont: aide alimentaire structurelle				
<u>Disponibilités pour 19.. ou 19../..</u>				
Production 19..				
Baisse des stocks				
<u>Utilisation 19.. ou 19../..</u>				
Alimentation humaine				
dont: besoins d'achats locaux				
Consommation non alimentaire				
(Re)exportations				
Reconstitution des stocks				
Besoins pour les réfugiés				
<u>Besoins d'importations en 19.. ou 19../..</u>				
Importations commerciales prévues				
Besoins d'aide alimentaire				
dont: urgence				
<u>Situation des aides</u>				
Engagements d'aide alimentaire				
dont: livraisons effectuées				
Achats financés par des donateurs				
- pour utilisation dans le pays				
- pour l'exportation				
<u>Consommation par habitant (kg/an)</u>				
<u>Indicateurs</u>				
Production 19.. en % de la normale				
Besoins d'importations 19.. en % de la normale				
Besoins d'aide alimentaire 19.. en % de la normale				

TERMINOLOGIE

"Utilisation": Tous les éléments de l'utilisation du blé et des céréales secondaires sont exprimés en équivalents céréales. Pour le riz, tous les éléments sont exprimés en riz usiné. Les emplois non alimentaires comprennent les pertes après récolte, les semences, les aliments pour animaux, les utilisations industrielles pour toutes les céréales.

"Perspectives défavorables de récolte": La production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

"Pénuries alimentaires exigeant une aide extérieure exceptionnelle": Pénuries alimentaires exceptionnelles, globales ou localisées, dues aux facteurs suivants: mauvaises récoltes, catastrophes naturelles, interruption des importations ou de la distribution, pertes excessives après récolte, autres problèmes d'approvisionnement et/ou accroissement de la demande alimentaire résultant de mouvements de population à l'intérieur du pays ou d'un afflux de réfugiés. En cas de pénuries exceptionnelles globales, une aide alimentaire exceptionnelle et/ou d'urgence peut être nécessaire pour couvrir le déficit, en tout ou en partie.

"Assistance nécessaire pour la distribution des excédents locaux et/ou exportables": Aide extérieure nécessaire pour faire parvenir les excédents locaux exceptionnels aux régions déficitaires à l'intérieur d'un même pays ou dans un pays voisin.

"Pays à faible revenu et à déficit vivrier" (PFRDV): Comprend tous les pays à déficit alimentaire ayant un revenu par habitant inférieur au seuil de référence de la Banque mondiale servant à déterminer les conditions d'octroi de l'assistance IDA (ex. 1 505 dollars E.-U. en 1997), qui, conformément aux directives et critères convenus par le CPA, devraient être prioritaires dans l'allocation d'une aide alimentaire.

Les appellations employées dans ce bulletin et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.